

Destination

À bord du « Commandant-Charcot »

Fleuron de la flotte Ponant, il est en soi un but de voyage. Nous avons fait route entre Bergen et Helsinki dans ce navire de légende.

Par **Frédérique Dodet**

Quatre jours hors du temps à vivre au rythme du brise-glace de 150 mètres, 149,9 pour être exacte, dont l'équipage compte 215 membres du commandant au médecin, du chef cuisinier à l'esthéticienne. Le « Commandant-Charcot » peut accueillir jusqu'à 245 passagers mais pour ce voyage, le parcours sans escale les 1175 milles marins (2176 kilomètres) qui séparent Bergen, sur la côte ouest de la Norvège, de la capitale de la Finlande, nous sommes tout juste 89. Le navire est à nous!

Nous allons longer les côtes de la Norvège, passer sous le pont de l'Est du Grand Belt, passer devant Copenhague et entrer dans la mer Baltique.

La première visite du bateau est étourdissante. Des neuf ponts, seuls nous intéresseront les 5, 9 – parce qu'ils regroupent les espaces communs – et 6, où est située la cabine qui m'a été attribuée. Le navire possède quelques suites d'exception, dont celle de « L'Armateur » – 115 mètres carrés et un jacuzzi. Dès l'embarquement, nous sommes conquis : les cabines suites sont très bien conçues, elles ouvrent toutes sur un large balcon d'où nous espérons apercevoir quelques animaux marins. L'architecture intérieure est signée Jean-Michel Wilmotte et Jean-Philippe Nuel. Elle est chaleureuse, raffinée et contemporaine. Les coursives aux rampes astiquées sont désertes, nous y croisons parfois le personnel aussi discret que prévenant. Les salons spacieux offrent toujours un canapé accueillant.

Chef étoilé

Nous avons le choix entre deux salles à manger. Sur le pont 5, il y a celle du restaurant Nuna, seule table en mer du chef triplement étoilé Alain Ducasse, où petits déjeuners, déjeuners et dîners sont servis à la carte. Une cuisine de la naturalité, simple et généreuse, tournée autour de produits de qualité. Au dîner, la carte mêle les plats signatures des restaurants gastronomiques d'Alain Ducasse dans le monde et une sélection courte qui change quotidiennement. Sur le pont 9, dans un espace traversant, le Sila offre un buffet varié, une pousse sur un bateau qui parfois est en mer pendant plusieurs semaines. Le mieux ? Alternier ! Tout est délicieux et la cave exceptionnelle. Mais ne faites pas l'impasse sur la très belle salle de gym, les cours collectifs proposés deux fois par jour ou les tours du pont 5 pour respirer l'air frais des mers du nord.

Je choisis le salon observatoire Anori au pont 9 comme lieu de prédilection : on y sert un petit déjeuner jusqu'à 10 heures et de délicieuses pâtisseries tout l'après-midi. La vue à 180 degrés permet à l'esprit et au regard de vagabonder. La lumière est sublime et la mer ne représente aucune difficulté pour le bateau aguerri aux glaces récalcitrantes. J'assiste à quelques conférences



sur l'histoire de la Norvège et celle des peintres scandinaves de la fin du XIX^e siècle. Je découvre que « drakkar » n'est pas un mot scandinave mais une pure invention française!

Impressionnés par le silence qui règne à bord, nous découvrons étonnés le ventre du navire. Dans la salle des machines, deux moteurs principaux permettent d'atteindre 15 nœuds en mer libre. Nous sommes sur un navire hybride électrique, construit en 2018 avec les meilleures écotecnologies disponibles, équipé de batteries d'une capacité inégalée pour stocker de l'énergie et minimiser sa consommation. Précurseur, il a ouvert la voie en matière de construction navale.

Expéditions scientifiques

Le brise-glace tient son nom du grand explorateur français Jean-Baptiste Charcot qui, avec le « Pourquoi-Pas? II », un de ses navires d'exploration, franchit pour la première fois en 1902 le cercle polaire arctique. Charcot a élaboré de nouvelles cartes, rapporté des échantillons de zoologie et de botanique, été à la rencontre des populations du grand Nord.

Aujourd'hui, un laboratoire est installé à bord du « Commandant-Charcot », il accueille lors d'expéditions extrêmes des groupes de chercheurs. Lors de la dernière, pas moins de dix nouvelles espèces vivantes ont été découvertes

sur une éponge au pôle Nord. Le brise-glace relève quotidiennement les constantes des eaux sous-marines et partage ses données. Ces quelques chiffres et graphiques éveillent nos consciences...

Les deux derniers jours dans la mer Baltique sont sans conteste les plus merveilleux, le soleil brille, nous avons pris possession des lieux et profitons de ce qu'offre le « Commandant-Charcot »: le sauna suivi d'un tour dans la cabine de neige, d'une immersion dans la piscine extérieure d'eau salée ou encore quelques brasses dans le bassin intérieur... On découvre le spa, où sont dispensés des massages du corps ultra-relaxants, des soins du visage biologique et où il est même possible de se faire coiffer. Un service 5 étoiles, même lorsque le navire brise les glaces des pôles.

À tribord (droite), la skyline de Tallin, en Estonie, se découpe alors qu'à bâbord on commence à distinguer les lumières d'Helsinki. À quatre semaines du solstice d'hiver, les jours sont courts... Dernier dîner à bord, nous quittons à regret cette parenthèse enchantée. Déjà certains d'entre nous ont réservé leurs prochaines croisières, vers la Polynésie, l'Antarctique ou, plus près, en Méditerranée. Ponant propose 450 périple par an (dont 22 sur le brise-glace en 2025) et compte une clientèle fidèle éprise d'authenticité. Mais le « Commandant-Charcot » reste un navire à part, un lieu d'émerveillement, d'éveil à la connaissance et de prise de conscience environnementale.

Le « Commandant-Charcot », fleuron de la flotte Ponant.

À
emporter



Sac « Peekaboo Soft Small » en cuir, Fendi.



Bob en peau de mouton, Prada.



Cardigan en cachemire, Bompard.



Parka en duvet, Canada Goose.



Bottes en daim, UGG.